

# Médecine et Antiquité

## I. L'origine mythique de la médecine

La médecine en Grèce trouve ses origines dans la mythologie. Mène des recherches pour identifier les personnages suivants :

- Dieu de l'Olympe, c'est le père du dieu de la médecine. Fils de Zeus et de Létô, dieu de la lumière et des arts, une de ses fonctions est également d'apporter la guérison. ....
- Selon la mythologie grecque, il fut le premier médecin de l'humanité. Fils d'un dieu et d'une mortelle, il trouva le moyen de ressusciter les morts. Pour ne pas mettre en péril l'équilibre du monde, Zeus fut alors contraint de le foudroyer, avant de le transformer en constellation du Serpente et de l'élever au rang de dieu. ....
- La mère du dieu de la médecine est une simple mortelle : séduite par le dieu de la lumière et des arts, elle a été tuée par celui-ci pour lui avoir été infidèle. L'enfant qu'elle portait fut arraché de son ventre et sauvé par son père .....

Le dieu de la médecine eut deux filles toutes deux liées aux sciences médicales :

- La première a pour rôle de veiller sur la santé des êtres vivants en prévenant la maladie par la propreté et l'alimentation. Ses attributs sont la coupe et le serpent .....
- La deuxième aide les hommes à se soigner par les plantes .....

### Carte d'identité du dieu médecin

Nom du dieu grec : ..... en grec .....

Nom du dieu latin : ..... en latin .....

Nom de son père : ..... Nom de sa mère : .....

Son histoire :

-sa naissance .....

.....

.....

-son éducation .....

.....

-sa mort

.....

.....

Fonction : .....

Attributs : ..... devenu emblème des .....

Lieu de culte en Grèce : .....

Ses deux filles : **Ἑγεία**..... et **Πανάκεια**.....

Chacune des filles d'Asclépios a donné son nom à un mot de la langue française :

- De **Ἑγεία** vient le mot qui désigne une pratique essentielle à la préservation de la santé : .....

- De **Πανάκεια** vient le terme désignant un remède universel, propre à guérir tous les maux : la .....

## ❖ Les emblèmes du monde médical

Deux symboles sont utilisés dans le monde médical en France :

- le **bâton d'Asclépios** est utilisé comme symbole par les médecins. Le bâton symbolise la vie et le serpent le pouvoir de guérison. D'après le mythe en effet, Asclépios assomma un serpent qui s'était enroulé autour de son bâton. Un second serpent apparut alors et fit revenir le premier à la vie grâce à une herbe qu'il tenait dans sa gueule. Le dieu prit alors conscience des vertus médicinales des plantes.

Il ne faut pas confondre le bâton d'Asclépios avec le **caducée d'Hermès**, bâton surmonté des ailes propres au dieu messager et autour duquel s'enroulent deux serpents. Il est réservé aux commerçants et à la communication, dont Hermès est le dieu protecteur.

- Attribut de la déesse, la **coupe d'Hygie** est utilisé comme symbole par les pharmaciens. C'est une coupe autour de laquelle est enroulé un serpent qui semble y boire ou y cracher son venin. Elle représente alors la préparation du remède ou sa prise par le malade.

Dans l'Antiquité le mot **φάρμακον** est une préparation à base de plantes ou de substances animales qui peut être « remède » si l'intention de son auteur est bienveillante ou « poison », tels qu'en font les magiciennes, si l'intention est malveillante.

*D'après les informations précédentes, réponds aux questions :*

Dans les emblèmes médicaux, que symbolisent

le serpent? .....

le bâton?.....

la coupe?.....

Le terme grec φάρμακον est à l'origine du mot français « ..... ».

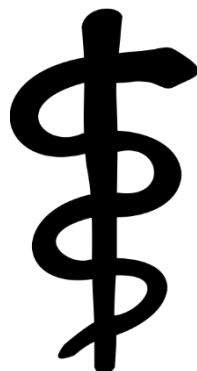
Explique le double sens de ce mot : .....

.....

Nomme chacun de ces symboles :



la ..... d' .....  
emblème des .....



le ..... d' .....  
emblème des .....



le ..... d' .....  
emblème des .....

## II. Naissance de la médecine comme science

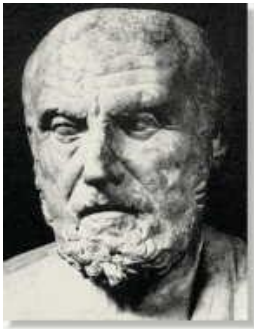
### La Médecine en Grèce antique

Jusqu'au 6<sup>ème</sup> siècle av. J.C., les maladies étaient considérées comme une **punition divine**, visant à corriger les hommes de leur excès. Seul **Apollon**, le dieu guérisseur, et son fils Asclépios, pouvaient soigner les maladies : les malades se rendaient dans les sanctuaires espérant obtenir la guérison d'une intervention divine.

C'est le célèbre médecin **Hippocrate de Cos** qui, au Ve siècle av. J.-C., fait de la médecine une science en distinguant la médecine rationnelle de la médecine sacrée. Il affirme que **les causes des maladies sont d'origine naturelles** et non divines : il faut donc observer le patient, son environnement et son mode de vie, puis examiner les symptômes de la maladie pour en identifier la cause et appliquer d'éventuels traitements.

Hippocrate pratiquait les saignées, les opérations chirurgicales et utilisait les herbes et les pansements pour soigner les malades. Il enseignait aussi comment se prévenir de la maladie, en recommandant à ses patients une bonne hygiène de vie et un bon régime alimentaire.

Il est surtout célèbre pour avoir **défini le rôle et la mission du médecin** : mettre au service du patient ses connaissances et son dévouement tout en respectant un code moral exprimé dans un texte qu'on lui attribue : le « Serment d'Hippocrate ».



### Biographie d'Hippocrate

Hippocrate est né à Cos, une île de la mer Egée, en 460 avant J-C. Issu du clan des Asclépiades, serviteurs du dieu Asclépios, il apprend les bases de la médecine avec son père.

Il voyage beaucoup et sa réputation dépasse les frontières de la Grèce.

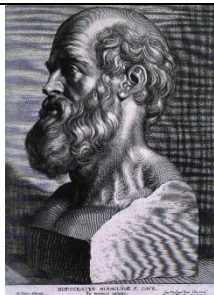
On raconte qu'Hippocrate aurait contribué à la guérison des Athéniens d'une terrible peste en allumant de grands feux d'herbes aromatiques pour purifier l'air.

Il devient médecin itinérant, soignant les patients de ville en ville tout en approfondissant ses connaissances. Il visite ainsi la Thrace, la Thessalie et atteint la Macédoine.

Il revient à Cos, où il fonde son école de médecine vers l'an 420 av. J.C : y enseignant son art à de nombreux disciples. D'un âge avancé, il meurt vers 377 avant J-C.

On lui attribue des écrits médicaux qui ont influencé longtemps la médecine occidentale. Hippocrate est surnommé le « père de la médecine » car il en a fait une science en la débarrassant des superstitions et des sorcelleries. Aujourd'hui encore, dans de nombreux pays, les médecins prononcent « le serment d'Hippocrate » lors de l'obtention de leur diplôme.

## ❖ Hippocrate, « père de la médecine »



Né vers ..... à .....

Mort vers .....

Hippocrate a d'abord appris la médecine auprès de .....

Il voyage beaucoup pour .....

Puis il fonde.....

On lui doit .....

### Son œuvre

Comment expliquait-on les maladies à son époque ? .....

Croit-il encore à ces explications ? .....

Quelle est sa démarche face à un malade ? .....

Quel texte écrit par Hippocrate est toujours utilisé par les médecins aujourd'hui ? .....

## ❖ Le serment d'Hippocrate

Aide possible à la traduction : *exercice interactif* <https://learningapps.org/watch?v=pd6n3ou9k20>

Hippocrate a fait de la médecine une science à part entière, dotée de règles spécifiques : il enseigne à ses disciples que le **rôle du médecin** est d'apporter au malade son savoir et son soutien dévoué, en suivant **un code moral** qu'il a énoncé dans son célèbre « Serment d'Hippocrate ». Voici le texte :

### ΟΡΚΟΣ

Ὅμνουμι Ἀπόλλωνα ἰατρὸν	Je jure par .....
καὶ Ἀσκληπιὸν καὶ Ὑγείαν καὶ Πανάκειαν	.....
καὶ θεοὺς πάντας τε καὶ πάσας,	.....
ἴστορας ποιεύμενος,	les prenant pour témoin
ἐπιτελέα ποιήσειν	d'accomplir
κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμην	selon ma ..... et mon .....
ὄρκον τόνδε καὶ συγγραφὴν τήνδε [...]	ce ..... et ce .....

*« Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon savoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement.*

*Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion. [...] Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.*

*Dans quelque maison que je rentre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.*

*Quoi que je voie ou entende pendant l'exercice ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas. Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire. »*

Serment d'Hippocrate Traduit par Émile Littré 1819-1861.

## Le serment d'Hippocrate aujourd'hui

A l'issue de leurs études, les médecins actuels prêtent toujours le serment d'Hippocrate sous une forme modernisée.

En 2017, l'Ordre des médecins a lancé une campagne de publicité de valorisation de la profession de médecin, ( <https://youtu.be/1r3bVFTzGhg> ) dans lequel il met en scène le texte du Serment du Conseil national de l'Ordre des médecins. Voici le texte revu par l'Ordre des médecins en 2012 :

« Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

<https://www.conseil-national.medecin.fr/medecin/devoirs-droits/serment-dhippocrate>

En comparant le texte d’Hippocrate et le serment de l’ordre des Médecins en France, retrouve les idées communes :

Aide possible : exercice interactif <https://learningapps.org/watch?v=paibxjhpj20>

Idée commune	Serment d’Hippocrate	Serment de l’ordre des médecins
.....	<i>Je jure [...]que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>« Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours[ ...]je tiendrai ses enfants pour des frères</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Je dirigerai le régime des malades à leur avantage</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande,</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Dans quelque maison que je rentre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait et surtout de la séduction.</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Quoi que je voie ou entende [...]je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir .</i>	..... ..... ..... .....
..... .....	<i>Si je remplis ce serment, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire et mourir dans la tristesse.</i>	..... ..... ..... .....

## Correction

Idée commune	Serment d'Hippocrate	Serment de l'ordre des médecins
-serment	<i>Je jure [...]que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants</i>	Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.
-solidarité envers ses confrères médecins	« <i>Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours[ ...]je tiendrai ses enfants pour des frères</i>	J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité .
-mission de soin	<i>Je dirigerai le régime des malades à leur avantage</i>	Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé
- refus de l'injustice	<i>je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice</i>	Je respecterai toutes les personnes, sans aucune discrimination / je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.
- refus de donner la mort	<i>Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande,</i>	Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.
- refus de la corruption	<i>Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.</i>	Je ne tromperai jamais leur confiance / Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.
- refus de l'abus de pouvoir	<i>Dans quelque maison que je rentre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait et surtout de la séduction.</i>	ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.
- secret médical	<i>Quoi que je voie ou entende [...]je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir .</i>	Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés.
- conséquences du respect ou non du serment : honneur/déshonneur	<i>Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire et mourir dans la tristesse.</i>	Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.

### III. La médecine romaine

#### ❖ Une science venue de Grèce

Les Romains ont longtemps pratiqué une médecine familiale basée sur la superstition : recettes locales, amulettes, incantations magiques, prières et ex-voto aux dieux guérisseurs...

Mais la conquête romaine de la Grèce (fin du II<sup>ème</sup> s. av J-C ) a pour conséquence d'attirer les médecins grecs à Rome, d'abord comme esclaves, puis comme citoyens, et la pratique médicale se rationalise.

#### ❖ Un corps médical organisé

- Des médecins militaires accompagnent les légions

- En ville, des médecins généralistes ou spécialisés consultent à domicile ou dans leur cabinet

- des médecins peuvent être attachés à des familles riches, celle de l'empereur notamment, ou à des corporations (armée, école de gladiateurs, ...)

#### ❖ Les différents types de médecins

Il existait comme aujourd'hui plusieurs types de médecins de « *medici* » ou « *medicae* » ( femmes médecins). Les généralistes mais aussi, les ophtalmologistes « *ocularii* », les chirurgiens « *chirurgii* », les dentistes « *dentium medici* », ou les sages-femmes « *obstetrices* »

**La chirurgie** était très performante, car la pratique de la guerre entraînait la nécessité de savoir soigner les blessures. Des instruments trouvés lors de fouilles à Pompéi nous renseignent sur des opérations très techniques comme la trachéotomie, la trépanation, l'ablation des amygdales ou des calculs, soin des hernies et des plaies ouvertes. Les patients étaient opérés sous anesthésiants d'origine végétale ( pavot, mandragore...), les instruments étaient stérilisés et les plaies désinfectées.

**Les ophtalmologistes** étaient nombreux et très compétents. Ils utilisaient des collyres et pratiquaient des interventions chirurgicales (cataracte, exophtalmie...)

**Les soins dentaires** étaient également développés : traitement des caries, pose de prothèses ...

#### ❖ Des médecins compétents ...

L'anatomie, l'hygiène, la pharmacopée s'apprennent dans des écoles et en accompagnant un maître dans sa pratique pendant quatre ou cinq ans.

Dans le domaine pratique, les médecins sont compétents : l'auscultation du malade est précise, la chirurgie souvent efficace, les règles d'hygiène connues et respectées.

#### ❖ ... aux charlatans

Mais les connaissances scientifiques restent limitées, voire fausses. Faute d'antibiotiques, les infections ne peuvent être guéries et la mortalité reste importante. Dans les campagnes, de nombreux charlatans prétendent soigner avec des recettes de médicaments qui relèvent souvent de la magie.

Tout ceci explique la méfiance des romains pour la médecine et les nombreuses histoires de médecins empoisonneurs.

### Galien

Né à Pergame ( Asie Mineure) en 131, il est l'un des meilleurs médecins de l'antiquité.

Il apprend son métier en soignant des gladiateurs, puis sa renommée le fait entrer comme médecin au service de l'empereur Marc-Aurèle.

Son art s'appuie sur la raison et l'expérimentation ; ses découvertes sont nombreuses : il fait avancer la connaissance de l'anatomie en pratiquant des dissections d'animaux, il explique le mécanisme de la respiration, démontre que les artères mènent le sang vers le cœur qui fonctionne comme une pompe...

Avec Hippocrate, il fait autorité dans la médecine occidentale jusqu'au 17<sup>ème</sup> s.



A l'aide des informations précédentes, complète la page qui suit :



### *Galien, grand médecin romain*

#### Sa vie

Né à .....(.....) en ..... ( ... siècle .....JC)

Il pratiqua d'abord la médecine .....  
puis sa renommée lui valut .....

#### Ses apports à la médecine :

- il approfondit la connaissance de .....en .....
- il découvre le mécanisme de la .....
- il montra que .....

#### ❖ Les différents médecins à Rome

Quels étaient les différents lieux d'exercice de la médecine à Rome :

.....  
.....  
.....

Quelles spécialités étaient représentées et quels gestes médicaux étaient pratiqués à l'époque des Romains?

Spécialité médicale	Gestes médicaux pratiqués
.....	..... .....
.....	..... .....
.....	..... .....

Qu'est-ce qui limite le progrès de la médecine à l'époque romaine (et jusqu'au milieu du XXème siècle...)

.....  
.....



Instruments chirurgicaux romains trouvés à Pompéi.

## IV. Maximes latines et grecques sur le corps et la médecine

### ❖ Petit rappel au sujet du corps et de l'âme...

Τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν γυμνάζειν .....

L'idéal d'équilibre entre âme et corps chez les Grecs

**Mens sana in corpore sano** .....

La célèbre citation de Juvenal (*Satires* 10, 356 ) traduite de la devise grecque :

Ἐν ὑγιῇ σώματι ὑγιὴς ψυχὴ .....

### ❖ La médecine selon Hippocrate

Le premier des *Aphorismes* d'Hippocrate

Ὁ μὲν βίος βραχὺς,	→	Ars longa	.....
ἡ δὲ τέχνη μακρά.,	→	vita brevis	.....
ὁ δὲ καιρὸς ὀξὺς,		occasio praeceps	.....
ἡ δὲ πείρα σφαλερὴ,		experimentum periculosum	.....
ἡ δὲ κρίσις χαλεπή.		judicium difficile	.....

Il veut dire par là que .....

.....

### ❖ Jugements sur la médecine

Les quatre dictons suivants présentent la médecine sous un angle positif .

**Nulla res tam necessaria est quam medicina.**  
.....

**Omnium artium medicina nobilissima est.**  
.....

**Per scientiam ad salutem aegroti.**  
.....

**Praesente medico nihil nocet.**  
.....

**Nulla est medicina sine lingua latina**  
.....

Formule médiévale ayant pour objet de défendre la "médecine savante" contre la "médecine populaire".

Mais les Romains ne portaient pas tous un regard indulgent sur la médecine.

**Oplomachus nunc es, fueras ophthalmicus ante.**  
**Fecisti medicus quod facis oplomachus.** Martial, *Epigrams* 8.74  
.....

<b>Vocabulaire</b>  aegrotus,a,um : malade noceo,es,ere : nuire, être dangereux Oplomachus,i : gladiateur ( l'hoplomaque "armé pour le combat" ) uter, utris, m.: une outre inflo, as, are, avi, atum : gonfler d'air , enfler ambulo,as,are : marcher, avancer, aller musca, ae : la mouche illum :, accusatif sg du pronom <i>ille</i> : « le » perdo,is,ere,perdidi, perditum : perdre, faire périr immo magis : ou plutôt fatus,us, m. : destin enim : car consolatio, onis, f : consolation
--

**Heu, eheu! Utres inflati ambulamus.Minoris quam muscae sumus. [...] Medici illum perdiderunt, immo magis malus fatus ; medicus enim nihil aliud est quam animi consolatio.**

Pétrone, *Satiricon*, 42

.....

## V. Extrait du *Malade imaginaire*, Molière

A l'époque du *Malade imaginaire* (1673), la médecine n'a guère évolué depuis l'Antiquité, et Molière y prend comme **objet de satire les médecins**.

Cet extrait du *Malade imaginaire* ( Acte III, scène 14 Troisième intermède ) met en scène une cérémonie burlesque dans laquelle Argan, le « malade imaginaire » se laisse convaincre de passer son examen de médecin.

PRAESES [...] C'est pour cela que nunc convocati estis, Et credo quod trovabitis Dignam materiam medici, In sc̄avanti homine que voici; Lequel, in chosis omnibus Dono ad interrogandum Et à fond examinandum Vostris capacitatibus. [...]	In nostro docto corpore. [...]	Aut bono, Aut mauvaiso ?
SECUNDUS DOCTOR Cum permissione Domini Praesidis, Doctissimae Facultatis, Et totius his nostris actis Companiae assistantis, Domandabo tibi, docte Bacheliere, Quae surit remedia Quae in maladia Ditte hydropisia Convenit facere.	QUINTUS DOCTOR Mais si maladia Opiniatria Non vult se garire, Quid illi facere ?	BACHELIERUS Juro. PRAESES De non jamais te servire De remediis aucunis Quam de ceux seulement doctae Facultatis, Maladus dust-il crevare, Et mori de suo malo ?
BACHELIERUS Clysterium donare, Postea seignare, Ensuitta purgare.	BACHELIERUS Clysterium donare, Postea seignare, Ensuitta purgare.	BACHELIERUS Juro.
CHORUS Bene, bene, bene, bene respondere. Dignus, dignus est entrare	CHORUS Bene, bene, bene, bene respondere : Dignus, dignus est entrare In nostro docto corpore.	PRAESES Ego, cum isto boneto Venerabili et docto, Dono tibi et concedo Virtutem et puissanciam Medicandi, Purgandi, Seignandi, Perçandi, Taillandi, Coupandi, Et occidendi Impune per totam terram.
CHORUS Bene, bene, bene, bene respondere. Dignus, dignus est entrare	PRAESES Juras gardare statuta Per Facultatem praescripta Cum sensu et jugeamento ?	
	BACHELIERUS Juro.	
	PRAESES Essere, in omnibus Consultationibus, Ancieni aviso,	

1. Ce texte est écrit en latin macaronique ou latin de cuisine c'est-à-dire .....

2. Relevez, dans ce texte, 5 mots latins et 5 mots inventés ressemblant à du latin.

..... / ..... / ..... / ..... / .....  
 ..... / ..... / ..... / ..... / .....

3. Pourquoi Molière utilise-t-il cette langue artificielle ?

.....  
 .....

4. Quels sont les remèdes appliqués ici par les médecins? Le sont-ils toujours dans l'intérêt du malade ?

.....  
 .....

5. Traduis la dernière tirade du président

Ego, cum isto boneto .....	Seignandi, .....
Venerabili et docto, .....	Perçandi, .....
Dono tibi et concedo.....	Taillandi, .....
Virtutem et puissanciam .....	Coupandi, .....
Medicandi, .....	Et occidendi .....
Purgandi, .....	Impune per totam terram.....

